



Publié le 25/08/2013

Par **Thomas lecomte**

Bordeaux : le pont en tient une couche

Pour la première fois depuis sa mise en service en mars, la structure a été révisée.

C'est un beau bébé de plusieurs milliers de tonnes qui demande beaucoup d'attention et de soins. Six mois après son inauguration triomphale, le nouveau pont Jacques-Chaban-Delmas avait bien besoin que l'on change sa couche.

Quelle couche ? Et bien, la couche de graisse qui recouvre les câbles de levage du pont, ceux-là même qui permettent de laisser le champ libre aux bateaux naviguant vers les quais de Bordeaux, une fois la levée du tablier mobile.

Cette périlleuse mission de maintenance a été confiée à une équipe de cordistes de la société Adrenaline 33, lesquels interviennent également sur la flèche de l'église Saint-Michel (voir « Sud Ouest » du jeudi 22 août). Pour nettoyer les quarante câbles de l'ouvrage, la première étape consiste à prendre l'ascenseur jusqu'au belvédère qui surplombe chacun des quatre pylônes du pont. Soit environ 70 mètres au-dessus du niveau de la Garonne.

Équipés de leur baudrier et solidement harnachés, les cordistes enjambent ensuite un par un la balustrade, se glissent sous la poulie géante et commencent à badigeonner les câbles d'une nouvelle épaisseur de lubrifiant. Pas forcément évident de coordonner ses mouvements, surtout à cette hauteur ! « Il faut faire gaffe à ne pas faire tomber un peu de graisse sur les joggeurs en dessous », glisse l'un d'entre eux, moitié farceur, moitié inquiet.

Et pour cause, la circulation sur le pont n'est pas coupée durant toute la durée de l'opération. Une chance pour les passants du jour qui n'ont pas manqué de s'émerveiller devant cet étrange ballet aérien. Que ceux qui n'ont pas eu la chance d'y assister se rassurent, les cordistes seront encore sur le pont Chaban-Delmas jusqu'au début de la semaine prochaine.





